

senso

N° 1, février 2013, le magazine d'Helsana



Hôpitaux en Suisse: rétrospective et perspectives. Page 6

14 | Sacrées performances
Entretien avec Thomas D. Szucs,
Président du CA d'Helsana

20 | Nouvelle approche
Maison de santé à Genève:
une alternative à l'hôpital

26 | Lunettes pour enfants
Tout ce qu'il faut savoir
pour équiper son enfant

Première maison de santé en Suisse

En septembre 2012, le Dr Philippe Schaller a ouvert la première maison de santé de Suisse offrant une possibilité d'hébergement: «Cité Générations» dans le canton de Genève. Une idée novatrice qui n'enthousiasme pas que les patients.



Il rêvait d'être artiste, musicien ou peintre. Mais il s'est tourné vers la médecine. «J'ai toujours eu envie de participer à une grande aventure humaine et de mettre sur pied des projets novateurs.» Philippe Schaller, médecin à Genève, a inauguré son chef-d'œuvre «Cité Générations», une première à l'échelon national.

Le bâtiment Minergie situé dans la commune genevoise d'Onex comporte tout ce qu'une maison de santé à proprement parler peut offrir pour la santé publique, sans toutefois être un hôpital. Près de 230 personnes, dont 40 médecins, y travaillent.

Outre un centre d'urgence ouvert 24h/24, elle abrite la fondation des services d'aide et de soins à domicile (FSASD). Des traitements paramédicaux et alternatifs y sont proposés: ergothérapie, homéopathie, ostéopathie, psychothérapie, podologie et réflexologie. Cette maison de santé compte en outre une pharmacie, un centre de soins bucco-dentaires, un centre auditif, un centre de soins ambulatoires. Cette offre est complétée par un service de 14 lits pour des séjours plus ou moins longs, notamment dans le cadre de soins palliatifs.

L'une des questions fondamentales à laquelle répond le projet de Philippe Schaller est: «Comment éviter les hospitalisations de patients souffrant de maladies chroniques et de personnes âgées qui ne nécessitent pas un séjour en hôpital de soins aigus?» Il n'existe aujourd'hui que peu d'alternatives entre les deux pôles que sont les soins à domicile et les soins à l'hôpital, resp. en EMS.

Nuit en ambulatoire

Prenons un exemple: une dame de 84 ans, qui est diabétique et que nous appellerons Jeannine Dubois, vit au centre-ville de Genève. Après une chute, elle ressent de vives douleurs à la hanche droite. Son voisin l'accompagne à Cité Générations. Le médecin d'urgence ausculte Mme Dubois. Elle n'a aucune fracture mais plusieurs hématomes profonds. Il est déjà 20h, la patiente ne peut plus rentrer chez elle car elle vit seule. Elle va donc séjourner temporairement dans le service intermédiaire. Le lendemain, elle se fait

administrer une piqûre d'insuline; les médicaments ont soulagé ses douleurs. La FSASD passe la voir et organise les rendez-vous de soins et le service de repas du lendemain. Mme Dubois peut ainsi regagner son domicile dès le troisième jour; son diabète est régulé et ses douleurs ont quasiment disparu.

Autonome plus longtemps

Selon Philippe Schaller, Mme Dubois aurait autrefois dû se rendre au service d'urgence de l'hôpital. «Dans de tels cas, les patients passent souvent plusieurs semaines à l'hôpital. Cette démarche génère des coûts élevés et, élément encore plus important, les patients perdent tout contact avec leur environnement social durant cette période. À cela s'ajoute un affaiblissement des muscles dû à un alitement prolongé.» Philippe Schaller constate que notre système de santé connaît actuellement une perte de performance. Il s'appuie sur une étude menée par le Dr Olivier Rutschmann qui a évalué en 2003 la trajectoire et la complexité des patients admis au Centre d'Accueil et d'Urgences des Hôpitaux Universitaires de Genève. Cette étude a

révélé un manque de coordination entre les différents intervenants de première ligne (médecins, hôpitaux, services d'aide et de soins à domicile et services sociaux). De plus, les centres de soins ambulatoires font défaut. Une prise en charge multidisciplinaire permettrait d'éviter jusqu'à 40 pour cent des hospitalisations.

Philippe Schaller estime que «les méthodes de financement actuelles suivent l'évolution sociale. Les assureurs-maladie ont accueilli favorablement le modèle de Cité Générations. Mais ils ne prennent pas encore en charge le séjour dans ses hébergements en soins intermédiaires.» Qu'en est-il d'Helsana? Elle constitue une exception. «Nous sommes prêts à nous investir dans une collaboration avec Cité Générations, car nous saluons ce modèle novateur», affirme Muriel Richet-Decking, spécialiste en achat de prestations au sein d'Helsana. Elle travaille depuis de nombreuses années déjà avec le réseau de médecins Réseau Delta, qui, avec Cité Générations, constitue l'autre «chef-d'œuvre» de Philippe Schaller.

Texte: Elisabeth Hörler

Le cabinet médical en ligne

Depuis l'automne 2011, les réseaux de médecins Medix de Berne et de Zurich proposent à leurs patients des consultations en ligne. Selon le Dr Adrian Wirthner, responsable de Medix Bern, «les patients s'assoient face au médecin uniquement durant le quart du temps que durent les consultations médicales. Le reste du temps, ils le passent dans la salle d'attente ou dans les transports». Lorsque plus de la moitié des clients du réseau Medix Bern ont exprimé le besoin de contacts en ligne avec leur médecin, Medix et la société In4medicine ont émis

l'idée d'un cabinet en ligne. Il permet aux patients, via une plateforme Internet, d'obtenir différents types de renseignements. Ce nouveau système évite certaines consultations. «Cette plateforme Internet satisfait aux plus hautes exigences en termes de sécurité, un système déjà éprouvé dans le domaine de l'e-banking», explique le Dr Adrian Wirthner. Elle est disponible uniquement pour les patients du réseau. Plus de la moitié des internautes bernois qui l'utilisent ont plus de 40 ans. Le doyen en a 86.